

20 minutes

TACTIQUE



P. Khaché / JMP / REX / Sipa

Tout comprendre de ce qui se passe lors de cette phase de jeu entre ceux qui sont appelés les « gros » *P. II*

TECHNIQUE



JMP / REX Shutterstock / Sipa

Piliers, talonneurs, deuxièmes et troisièmes lignes, les spécificités de chaque poste *P. III*

ÉQUIPE DE FRANCE



B. Garcia / AFP

Les premières lignes bleus de légende *P. IV et V*

UN FORMAT INTERACTIF

Smartphone, tablette, ordinateur : retrouvez la « 21^e Minute », un format interactif, riche en vidéos, infographies, diaporama et surprises sur tous les supports numériques de « 20 Minutes » à l'adresse <http://la21e.20minutes.fr/coupe-du-monde-de-rugby/> et sur www.20minutes.fr.

Dossier réalisé par Romain Baheux

J. Guy / Sipa

La mêlée démêlée



Jusqu'au 31 octobre, France, Nouvelle-Zélande, Australie, Afrique du Sud et seize autres nations participeront à la huitième Coupe du monde de rugby en Angleterre. A cette occasion, la « 21^e Minute » plonge dans la mêlée, l'un des fondamentaux de ce sport.

ENGAGEMENT La mêlée nécessite de la force, des qualités techniques et une bonne dose de vice

Petit règlement de comptes entre amis

« **U**ne mêlée, c'est presque comme un supermarché, on y trouve de tout... », lâche Franck Tournaire en se marrant. Le rire de l'ancien pilier, 49 sélections en équipe de France de rugby, ne se veut absolument pas moqueur. Il résonne comme celui de l'expert, à l'aise pour disséquer les petits trucs des mêlées de la Coupe du monde, organisée par l'Angleterre et le pays de Galles jusqu'au 31 octobre. C'est simple : ceux qui n'ont pas fourré le nez dans cet amas de seize corps qui peut dépasser les 1 800 kg n'ont pas le privilège de connaître les détails de ces empoignades. « Ça intrigue

toujours les gens extérieurs à ce sport, note Didier Rétière, ancien entraîneur des avants du XV de France (2007-2011). Ils sont curieux de savoir ce que font ces surhommes entre eux. »

Vannes et insultes

Du coup de poing vicieux expédié en douce à la droite plus violente en passant par la charge sur l'épaule faible de l'adversaire, on déconseille la zone aux douilllets. Ça frappe fort ! En première ligne, on s'échange les techniques de génération en génération. Certaines deviennent des références comme la vilaine et réputée fourchette, popularisée par le pilier tricolore Jean-Pierre Garuet lors du Tournoi des V Nations 1984. D'autres n'ont pas d'égal pour bloquer la respiration du pilier adverse en lui coinçant la tête sous le sternum avant de lui couper le souffle en la remontant légèrement. « L'exercice nécessite de la force, de la technique, mais aussi une bonne dose de vice, souligne Franck Tournaire. En général, la mêlée est également l'endroit où l'on s'explique après certaines actions. Ça parle aussi pas mal... » Naturellement, les conversations n'ont rien de très philosophique, même si certains ont le chic pour sortir la petite vanne bien vexante ou l'insulte ad hoc. « Les joueurs se branchent pour tenter de déstabiliser l'adversaire au maximum, raconte Didier Rétière. Les premières lignes sont très proches, donc



C'est le **nombre de mêlées** disputées par le **XV de France** lors du dernier Tournoi des 6 Nations

se lâchent de petites amabilités. » « Il y a les paroles, mais une partie de l'intimidation s'effectue par le regard avant l'entrée de la balle, poursuit l'ancien pilier des Bleus, Sylvain Marconnet. On utilise tous les leviers possibles pour prendre l'ascendant. »

La vidéo a pacifié les choses

A écouter les nostalgiques, la mêlée s'est pacifiée. Aux temps bénis (ou maudits, selon le point de vue) où le rugby était moins réglementé et plus « sauvage », elle cachait des explications sévères et des coups bien plus vicieux. Certains piliers s'amusaient à manger d'importantes quantités d'ail

avant la rencontre pour dégoûter leurs vis-à-vis en leur soufflant dans les bronches. « Il y avait des joueurs très ingénieux, se souvient Didier Rétière. Maintenant, l'évolution de l'arbitrage, l'apparition de la vidéo et des sanctions a posteriori ont changé les choses. » « Quand j'ai commencé ma carrière professionnelle en 1995, ça s'était déjà bien aseptisé, poursuit Sylvain Marconnet. Aujourd'hui, il y a une grosse partie de légende sur ce qu'il s'y passe. » Seuls les initiés peuvent en témoigner. ■



C'est le **nombre de commandements** énoncés par l'arbitre avant l'entrée en mêlée : **“flexion, lier, jeu”**



908

C'était le **poids en kilos** de la **mêlée bleue** au coup d'envoi d'Angleterre-France le **21 mars 2015**



■ PARTICIPATIF

Vos potes se déchainent devant les matchs du XV de France ? Partagez sur Twitter ces moments en nous envoyant vos clichés avec le hashtag #Tronchede-supporter.

■ MONDIAL

La mappemonde des équipes de la Coupe du monde.

■ WHATSAPP

Tous les matins, **20 Minutes** vous sert le meilleur de la Coupe du monde au petit déj sur l'application WhatsApp. Envoyez « rugby » au 06 23 80 03 58 sur Whatsapp.



Avant l'introduction du ballon, il y a une bonne part d'intimidation entre les deux packs adverses.



L. Frédéric / SIPA

TECHNIQUE Chaque poste est spécifique et en fonction de sa position, le gabarit du joueur varie

Huit contre huit en tête à tête

1 et 3

Les piliers. Ils sont deux et encadrent le talonneur. Leur rôle est primordial car ils sont en contact direct avec leurs adversaires. Poussés par les deuxièmes et troisièmes lignes, les piliers, à l'instar du Français Nicolas Mas, tentent de faire

plier leurs homologues par divers stratagèmes plus ou moins avouables de manière à faire avancer leur pack. Ils pèsent entre 90 et, pour les plus lourds, 130 kg. Le pilier droit a un rôle plus important que le gauche, puisqu'il engage ses deux épaules dans la mêlée.

2

Le talonneur. Si l'introduction est en faveur de son équipe, il doit aller chercher la balle avec le pied pour la talonner vers l'arrière tout en gérant la poussée du pack adverse. Si l'équipe adverse introduit, il pousse avec ses piliers. Il doit être puissant et explosif.

4 et 5

Les deuxièmes lignes. Positionnés juste derrière les piliers et le talonneur, les deux deuxièmes lignes sont chargés de pousser ces trois hommes aux fesses pour faire avancer le pack, et d'amener le ballon

vers l'arrière de la mêlée. Ce sont généralement des joueurs grands, mesurant souvent autour des 2 m, et assez lourds avec des poids avoisinant les 120 kg. Brodie Retallick, élu meilleur joueur du monde l'année dernière, occupe ce poste chez les All Blacks. Il fait figure de référence.

6, 7 et 8

Les troisièmes lignes aile et centre. Ils forment la dernière partie de la mêlée. Placés sur les côtés,

les deux troisièmes lignes aile aident à la poussée et sont les joueurs les plus vite sortis du regroupement une fois le jeu lancé, pour pouvoir attaquer ou défendre. C'est le poste où évolue le capitaine des

Bleus Thierry Dusautoir. Enfin, le troisième ligne centre, placé derrière les deuxièmes lignes, oriente le travail de ses partenaires et peut prendre la balle à la main une fois qu'elle lui a été talonnée. ■

XV DE FRANCE Ils ont marqué l'équipe de France par leur emprise, leur talent ou leur longévité.

Ces premières lignes savent

Lorsqu'on leur demande de parler du rugby français, les étrangers parlent spontanément du « french flair ». Le « style français » est ce jeu d'arrières fait de grande envolée et d'essais de 80 m, symbolisé par des joueurs de légende tels Serge Blanco ou Philippe Sella. Mais si les Bleus ont souvent brillé aux ailes, c'est parce qu'ils ont toujours pu s'appuyer sur une mêlée solide, avec des avants capables d'épuiser les défenses adverses et de créer des espaces. Sébastien Chabal, Thierry Dusautoir, Jean-Pierre Rives... autant de noms qui mériteraient leur place dans la mêlée de rêve du XV de France. Mais *20 Minutes* a choisi de se concentrer sur les premières lignes de légende chez les Bleus.


► **Robert Paparemborde.** L'un des plus grands noms de la première ligne tricolore. International de 1975 à 1983, Le pilier Robert Paparemborde était difficile à maîtriser par la forme atypique de ses épaules. Une plaie pour ses adversaires.

► **Daniel Dubroca.** Ce talonneur agenais porta le maillot du XV de France 33 fois et fut également le capitaine des Bleus. Daniel Dubroca occupa également le poste de sélectionneur de 1990 à 1991, après la démission de Jacques Fouroux.

► **Philippe Dintrans.** Apparu sous le maillot tricolore à 50 reprises, Philippe Dintrans était un talonneur surprenant. Son excitation engendrée par la simple écoute de la *Marseillaise* lui valut d'être surnommé « le patriote ».

► **Pascal Ondarts.** Le pilier savait faire mal à ses adversaires, comme peut en témoigner le Néo-Zélandais Wayne Shelford, dont le scrotum s'était ouvert après avoir croisé la route du robuste pilier en 1986. Un spécialiste de la mêlée.

► **Christian Califano.** Premier Français de l'histoire à disputer le Super 12 avec une équipe néo-zélandaise, « Cali » était surtout un redoutable pilier.



Robert Paparemborde

Pilier - 52 sélections

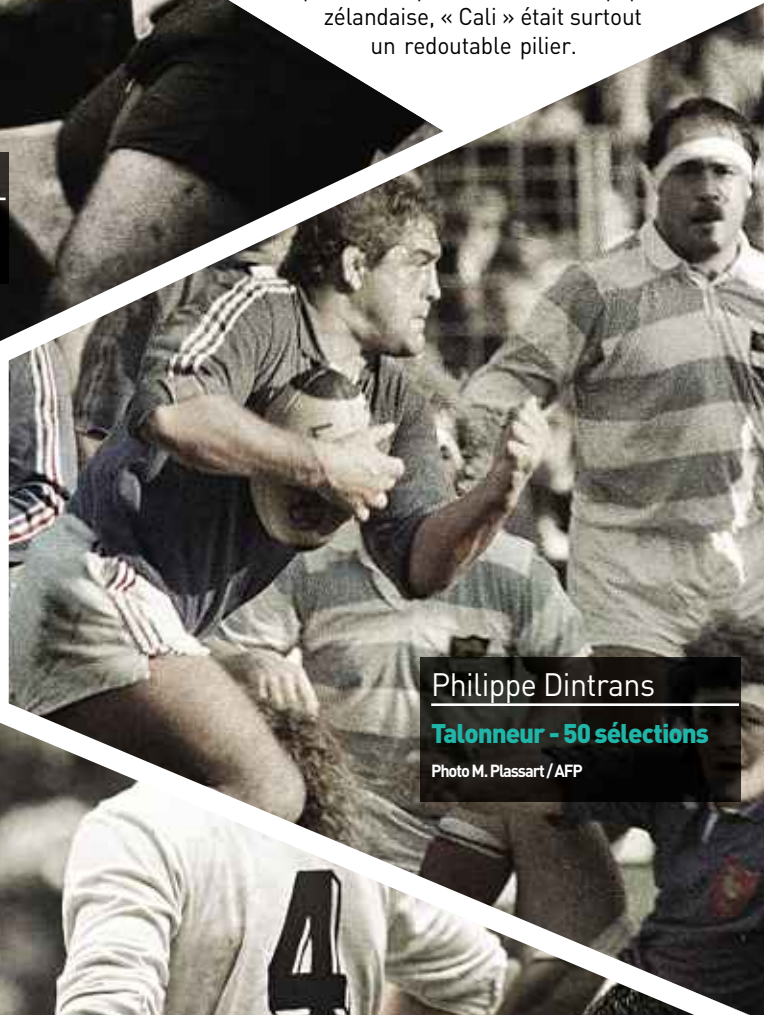
Photo B. Garcia / AFP



Daniel Dubroca

Talonneur - 33 sélections


Photo Staff AFP



Philippe Dintrans

Talonneur - 50 sélections

Photo M. Plassart / AFP



Pascal Ondarts

Pilier - 42 sélections

Photo Sola / Sipa


Quatre piliers, trois talonneurs, « 20 Minutes » a sélectionné ses avants de « rêve ».

de quoi ils se mêlent

Sélectionné à 72 reprises sous le maillot tricolore, il a disputé deux Coupes du monde.

► **Raphaël Ibañez.** Une carrière énorme. Ibañez, c'est 98 sélections, trois Coupes du monde disputées et deux Grands Chelems remportés. Le talonneur était incontournable, au point de disputer deux Mondiaux (1999 et 2007) en tant que capitaine des Bleus.

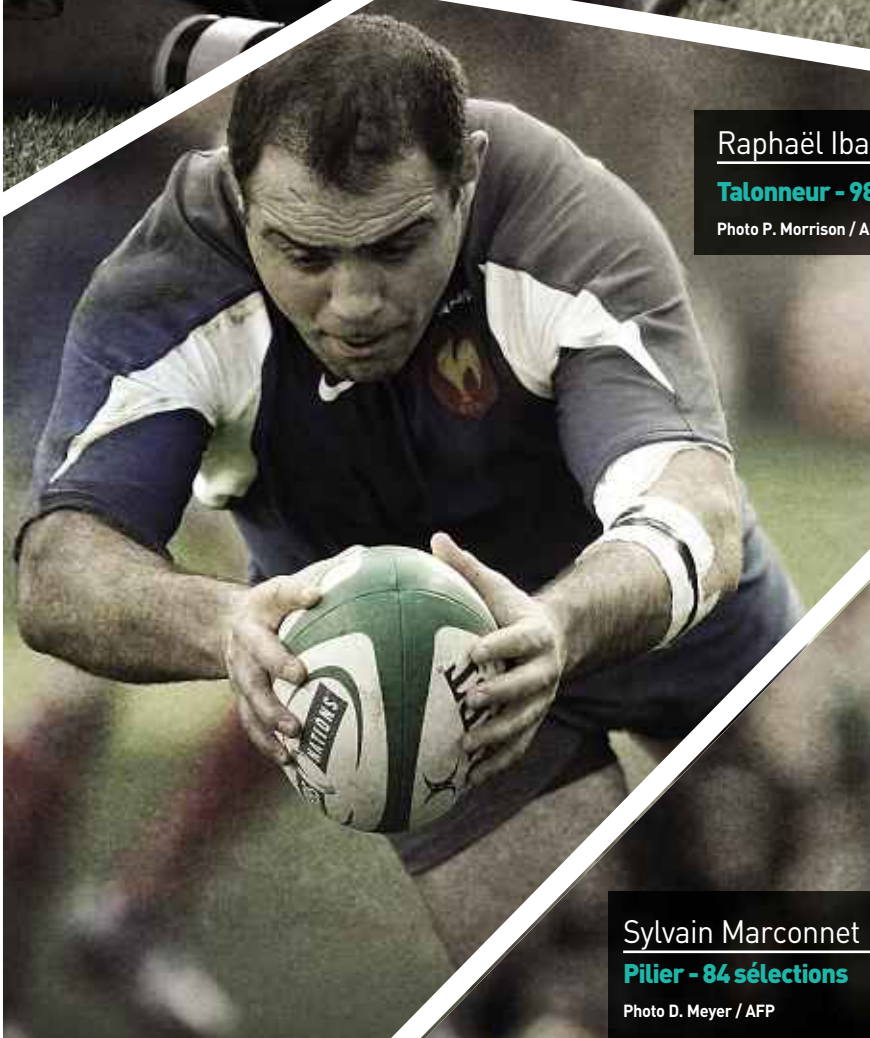
► **Sylvain Marconnet.** Dire qu'à ses débuts, il n'aimait pas l'exercice. Pilier le plus capé de l'histoire du XV de France avec 84 apparitions, Marconnet était capable d'évoluer des deux côtés de la mêlée. Un roublard, à même de faire disjoncter ses adversaires. ■



Christian Califano

Pilier - 72 sélections

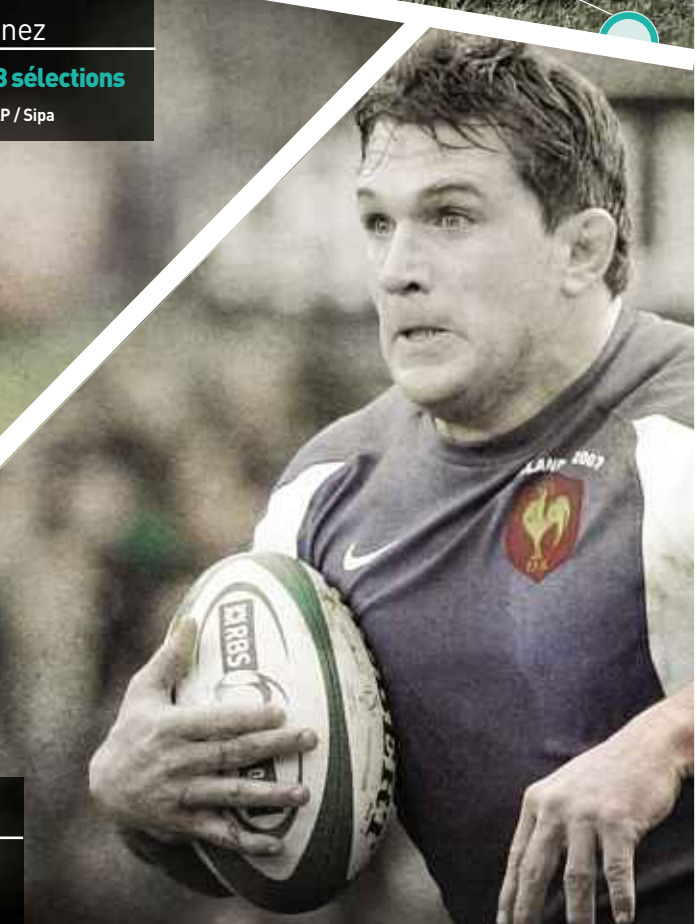
Photo G. Bouys / AFP



Raphaël Ibañez

Talonneur - 98 sélections

Photo P. Morrison / AP / Sipa



Sylvain Marconnet

Pilier - 84 sélections

Photo D. Meyer / AFP

ENGAGEMENT A chaque changement de règle, il y a une levée de boucliers des avants

Un symbole pour les puristes

« **O**uh ! » Les publics changent, la clameur reste. « La mêlée, c'est ce qui représente le plus ce sport, souligne Didier Rétière, ancien entraîneur des avants du XV de France. Son importance symbolique est même plus forte que son importance réelle dans le jeu. » Prenez un stade surchauffé, mettez-y deux bons packs au milieu, et le résultat est assuré. On est prêt à traiter de menteur l'amateur de rugby qui ne s'est pas excité devant la scène. Quant au profane, il balance entre deux sentiments. Admirer l'impact ou juger le spectacle digne d'une tradition dépassée de foire de village. « Je comprends quand des gens me disent que se faire pousser par plusieurs quintaux pour faire reculer les joueurs d'en face, c'est un truc de débiles, raconte l'ancien pilier des Bleus, Sylvain Marconnet. Le grand public se demande où est le plaisir là-dedans. »

« En enlevant la mêlée, vous feriez disparaître le côté mystique. »

Sylvain Marconnet, ancien pilier

Chez les puristes, l'affrontement possède un statut bien plus important. Symbole brutal d'un rugby qui se plaît à se définir comme un sport de combat, la mêlée est vue comme l'illustration du rapport de force entre deux équipes. L'affrontement, dont l'origine remonte aux empoignades confuses de l'ancêtre



Didier Rétière (à droite) était en charge des avants du XV de France sous l'ère Liévreumont, avant d'entrer à la DTN.

du rugby dans l'Angleterre du XIX^e siècle, marque également la frontière entre les sept arrières et les huit avants, affectueusement surnommés « les gros ».

C'est une religion protégée par ses fidèles. A chaque réforme de la mêlée, l'International Rugby Board (IRB), chargé d'édicter les règles, est fortement critiqué. En 2012, le retour à trois commandements de l'arbitre au lieu de quatre avant l'introduction du ballon,

suivi l'année suivante de l'obligation faite aux piliers de se lier avant son entrée, avaient agité les gardiens du temple. « Ce sport a connu des réformes plus importantes, mais qui ont fait moins de bruit car elles ne concernaient pas la mêlée », glisse Didier Rétière, membre de la commission à l'initiative du changement de 2012. S'il explique agir de la sorte pour fluidifier le jeu et diminuer les risques de blessures, l'IRB est accusé de vouloir rendre le rugby plus

spectaculaire et plus télévisuel, quitte à sacrifier la mêlée pour la cause. Bref, à le rapprocher de son homologue du XIII. « Ce ne serait plus le même sport, répond Sylvain Marconnet. En l'enlevant, vous feriez disparaître le côté mystique. » « Il ne faut pas supprimer ce combat car il sert aussi à fatiguer les joueurs, ajoute Didier Rétière. Sans la mêlée, il y aurait moins d'espace sur le terrain. » Et sans doute moins de clameurs. ■

TECHNIQUE

Les trois commandements avant l'introduction du ballon

« Flexion »



Il s'agit du commandement ordonnant la préparation des deux équipes pour qu'elles soient prêtes à entrer en mêlée. L'arbitre et les talonneurs prennent leurs marques avant de se lier avec le reste de la première ligne, la deuxième ligne puis les troisièmes lignes aile et enfin le numéro 8. Ils préparent leur corps pour l'entrée en mêlée.

« Lier »



Ce commandement intime aux deux premières lignes l'ordre d'attraper l'adversaire avec le bras et de se positionner contre tempe. Le premier commandement servait à chaque joueur à placer son corps de la bonne manière, le deuxième permet de faire respecter la distance dans la mêlée. Elle est nécessaire pour éviter les blessures.

« Jeu »



Le commandement « jeu » permet le lancement de la mêlée. Pour les premières lignes c'est primordial de prendre l'ascendant. Derrière, la poussée axiale est assurée par les deuxièmes lignes. Les troisièmes lignes aile s'occupent de la poussée sur les côtés.

Vidéo. Entraînez-vous à la mêlée avec le RC Massy Essonne (Fédérale 1) sur www.20minutes.fr.

SANTÉ En 2010, ce joueur amateur est devenu tétraplégique après une mêlée qui a mal tourné

« Tony, tu ne remarqueras pas »

Il y a ces piliers tourmentés par des torticolis réguliers. Il y a aussi cet ancien talonneur et ses douleurs causées par l'arthrose. Epuisante sur le long terme, la mêlée abîme les corps à tous les niveaux de pratique. Si elles sont les plus intensives, celles du monde professionnel ne sont pas pour

autant les plus risquées. « Plus le sujet est préparé à endurer ce choc, plus le risque de blessure est faible », confirme Pierre Portero, spécialiste du rachis cervical et professeur à l'université Paris Est-Créteil. Rugbyman amateur dans

la banlieue de Toulouse, Tony Moggio a, lui, failli connaître le pire en février 2010 lors d'un match. Au beau milieu d'une mêlée, une fracture des cervicales l'a rendu tétraplé-

gique. Cet ancien talonneur raconte sa vie depuis cet accident. ■

« J'ai entendu un premier craquement »

« J'étais bien en mêlée jusqu'à celle-là, après un quart d'heure de jeu. Elle tourne, je prends un impact énorme et ma tête tourne à son tour. Je ne pouvais pas crier, je ne pouvais rien faire. Donc j'ai attendu. J'ai entendu un premier craquement et ça m'a abattu comme si on avait éteint la lumière dans mon corps. Malgré cela, je suis resté conscient pendant tout l'accident. »

« Tu perds tout, tu redeviens comme un gosse »

« J'ai été évacué en hélicoptère, j'ai fait deux crises cardiaques avant d'arriver à l'hôpital. J'ai su que je ne pourrais plus marcher une semaine après l'opération. Une kiné m'a dit : "Tony, tu es tétraplégique, tu ne remarqueras pas". Tu prends une claque avec ce mot qui surgit dans ton quotidien. Tu perds tout, tu redeviens comme un gosse. Et encore un gosse, il évolue. Toi, tu te dégrades. »

« Je suis retourné au stade où j'ai eu l'accident »

« Je regarde encore du rugby à la télévision. Au début, je fermais un peu les yeux lors des mêlées, ça me faisait mal. J'avais peur qu'il arrive un accident, je m'imaginais dedans. Je suis retourné assister à un match au stade où j'ai eu l'accident, à Labarthe-sur-Lèze. Ça m'a fait bizarre. J'ai revu tout ce que j'avais fait avant la rencontre. Je suis allé à l'endroit du terrain où j'étais allongé après la mêlée. J'ai eu droit à une ovation du public, c'était assez émouvant. »

« Je me suis marié et je veux avoir un enfant »

« Avant l'accident, je travaillais à la SNCF dans la conduite de train. Une fois en fauteuil, l'entreprise a mis tout en place pour me reclasser et adapter mon environnement de travail, mais je ne me voyais pas passer le reste de ma vie dans un bureau. J'ai quitté la SNCF et j'ai commencé à travailler dans l'immobilier. Maintenant, je gère plusieurs appartements à Toulouse. J'ai 30 ans, je retravaille, je me suis marié et je veux avoir un enfant. J'ai continué de vivre. »

« Certains m'appellent "le miraculé" »

« On a fait construire une maison où, d'un côté, il y a mes parents et, de l'autre, Marie – ma femme – et moi. On l'a équipée en domotique pour me faciliter la vie. Il m'a fallu assez peu de temps pour me faire à cette nouvelle vie. Certains m'appellent "le miraculé". On me demande comment je fais pour prendre ma situation de cette manière si positive. Je réponds que je suis juste pas du genre à regarder derrière moi. Je n'ai pas eu recours à un psychologue. C'est très utile pour certains, mais je n'en ai pas ressenti le besoin. »

« Je comprends les gens qui se suicident »

« La Sécurité sociale rembourse certaines choses, mais pas tout. Là-bas, j'ai croisé pas mal de personnes dans des situations très différentes. Des mecs sont obligés de prendre des crédits pour s'acheter un fauteuil. Le mien coûte le prix d'une belle voiture. Il est sur mesure et adapté à mon handicap. Les problèmes d'argent peuvent miner le quotidien dans cette situation. Je comprends les gens qui se suicident. Une de mes fiertés a été de pouvoir reconduire une voiture. »

Le 7 février 2010, Tony Moggio est gravement blessé lors d'une mêlée entre son équipe de Castelginest et Labarthe-sur-Lèze, dans la banlieue de Toulouse. Devenu tétraplégique, cet ancien talonneur raconte son histoire dans un livre à paraître aux Editions Privat le 8 octobre.